

*Les crédits*

vernements et la possibilité d'afficher leurs offres d'emploi.

Pour les jeunes, qu'ils soient ou non étudiants, Défi propose diverses formes d'aide. Le budget de Défi prévoit que 80 millions de dollars iront à la composante Emploi d'été/Expérience de travail, sous forme de subventions salariales aux employeurs qui embauchent des étudiants. Cette initiative est répartie sur deux volets; le premier s'adresse aux élèves du secondaire et l'autre tient compte des jeunes qui fréquentent les collèges et les universités. Cette année comme l'an dernier, la composante Emploi d'été/Expérience de travail mettra l'accent sur la création d'emplois reflétant les priorités sociales du gouvernement fédéral, dans les domaines suivants: l'alphabétisation, la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, l'information sur le sida, la protection de l'environnement et la prévention de la criminalité urbaine.

On y invitera de nouveau cette année les employeurs participants à embaucher des membres des minorités visibles, des jeunes autochtones et des personnes handicapées.

J'aimerais souligner ici, Monsieur le président, que nous prévoyons la création de 55,000 emplois pour les jeunes inscrits à la composante Emploi d'été/Expérience de travail de Défi 91.

[Français]

Une autre composante du Programme Défi, monsieur le Président, les Ateliers d'orientation au travail, connaît elle aussi un succès indiscutable. La formule de ces ateliers combine les séances d'orientation au travail avec l'expérience acquise sur place pour le compte d'un employeur. Les jeunes y apprennent comment se prendre en charge et reçoivent des conseils pratiques, entre autres sur le plan du soutien scolaire.

• (1140)

L'an dernier, 16 000 participants ont bénéficié des ateliers d'orientation au travail et au rythme actuel, monsieur le Président, tout indique que nous atteindrons ou même dépasserons ce total au cours de l'été.

Une partie des ateliers d'orientation au travail a été intégrée, il y a deux mois, à l'option Point de départ dont je vous donnerai les grandes lignes dans quelques instants. Mais nos programmes d'emplois d'été, s'ils jouent un rôle primordial, ne représentent en fait qu'une des facettes de l'ensemble de nos activités pour la jeunesse.

Je reconnais, monsieur le Président, que la transition entre l'école et le marché du travail ne se limite pas à trouver un emploi estival motivant. Nous devons rechercher des solutions plus complètes, conçues en fonction de l'avenir. C'est précisément le but de notre deuxième initiative majeure, le projet «L'école avant tout».

Comme je le disais tout à l'heure, monsieur le Président, prévenir le décrochage est, de toute évidence, une des stratégies les plus efficaces pour aider les jeunes à se réaliser pleinement. Nous avons créé ce projet pour combattre un taux d'abandon scolaire inquiétant, c'est-à-dire 30 p. 100, monsieur le Président, soit 100 000 décrocheurs. Ce taux est l'un des plus élevés parmi les pays industrialisés, mais nous croyons qu'il est possible de faire quelque chose pour corriger cette situation.

Le Japon par exemple, monsieur le Président, même s'il s'agit d'un pays qui diffère passablement du nôtre, a connu des problèmes du même ordre dans les années 1960. À un certain moment, environ 30 p. 100 des étudiants japonais décrochaient. Mais le gouvernement a pris des mesures énergiques au point qu'à l'heure actuelle, au Japon, seulement 4 p. 100 des jeunes ne terminent pas leurs études secondaires.

Chez nous, avec la mise en application des dispositions que prévoit «L'école avant tout», nous avons la conviction, monsieur le Président, qu'un grand pas aura été fait pour mettre un frein à la perte de talents qu'entraîne le décrochage. Ce projet est doté d'un budget de 296 millions de dollars répartis sur cinq ans et il comporte trois composantes principales: il y a d'abord les programmes et services d'emploi destinés aux décrocheurs potentiels, puis la mobilisation des intervenants afin de trouver des solutions durables et, enfin, des activités de sensibilisation visant à informer les Canadiens des conséquences que provoque l'abandon des études.

[Traduction]

Un des mots clés, quand on parle du projet L'école avant tout, est bien la mobilisation des intervenants, car il est clair que sans l'engagement de nos partenaires, c'est-à-dire les gens d'affaires, les milieux de l'éducation, les parents, les syndicats et les jeunes eux-mêmes, nous n'atteindrons jamais les buts essentiels que nous nous sommes fixés.

Lors des cinq grandes tables rondes tenues à l'intention des intervenants, l'année dernière, nous avons invité tous les intéressés à militer dans leur collectivité, car ils connaissent mieux que quiconque les besoins de leurs concitoyens et concitoyennes. Notre appel n'est pas resté sans réponse monsieur le Président, puisque, depuis, des dizaines d'activités originant de la base ont vu le jour; cela nous permet d'espérer encore davantage dans les mois qui viennent. En s'engageant à fond, nos partenaires élargissent effectivement la portée de nos programmes et traduisent en actions tangibles les principes que nous leur avons proposés.

Parmi nos initiatives les plus marquantes, je ne saurais passer sous silence l'addition, à la Planification de l'emploi, de l'option Point de départ, un des éléments du